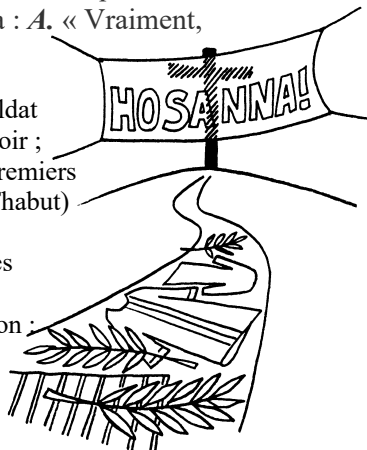


**F.** « Salut, roi des Juifs ! » **L.** Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : **F.** « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » **L.** De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : **A.** « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » **L.** Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : **X** « *Éloï, Éloï, lema sabactani ?* », **L.** ce qui se traduit : **X** « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » **L.** L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : **F.** « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » **L.** L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : **A.** « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » **L.** Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. *(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)* Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : **A.** « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

**Eloï, Eloï, lama sabactani ?** interprétés par un soldat romain, ces mots sonnent comme un cri de désespoir ; mais un juif ne s'y serait pas trompé : ce sont les premiers d'un chant de victoire (voir psaume 21). (M. N. Thabut)

**Le rideau du Temple :** Il séparait deux salles : le « Saint », accessible aux prêtres, et le « Saint des Saints », interdit, vu comme le lieu de la présence de Dieu. Mais maintenant, plus besoin de séparation : la présence de Dieu, c'est Jésus, et il a rejoint les hommes. *(Prions en Eglise jr)*



C'est librement que Jésus a accepté de mourir sur la croix, pour nous sauver tous et nous donner le don immense d'être appelé à la vie éternelle auprès de lui... On appelle cela un sacrifice. C'est un très beau mot pour dire que l'on accorde plus d'importance aux autres qu'à soi-même, qu'on est prêt à donner sa vie pour les autres... Pense aux belles personnes autour de toi qui font des petits sacrifices pour les autres (tes parents qui se privent de certaines choses pour que toi tu ne manques de rien, les prêtres qui ont donné toute leur vie, etc.) et prie pour eux. *(Magnificat jr)*

Aujourd'hui, la Semaine sainte commence. Elle s'achèvera dimanche prochain, le jour de Pâques, dimanche prochain. Nous nous souvenons que Jésus a d'abord été acclamé par la foule... avant d'être mis à mort... C'est la fête, il y a des cris de joie ! Mais, quelques jours plus tard, la même foule va demander sa mort... Jésus a été trahi par un de ses meilleurs amis. Alors il donne sa vie pour nous montrer l'amour de Dieu. Jésus nous pardonne, il nous sauve ! Quel est le moment de la Passion de Jésus qui te marque le plus ? *(Prions en Eglise junior)*

Contempler le récit de la Passion. Écouter les paroles de Jésus. Entendre la foule. Voir les vivants fuir, se moquer, rire. Tout cela nous donne la possibilité de méditer sur notre propre vie, sur son sens, sur ce que nous voulons en faire. Oui, en Jésus Christ la mort attend de nous d'être regardée comme le lieu ultime de son dépassement. Comme le lieu de l'ouverture... à la vie. (Mgr G. de Lisle, *Cléophas*)

Accueillons le Verbe qui vient, et que Dieu trouve place en nous. C'est nous-mêmes, en guise de vêtements, que nous pouvons déployer sous ses pas... Et si nous tombons sur le chemin ? Dieu lui-même nous relève. (C. Javary, *Magnificat*)

Le dimanche des Rameaux nous aide donc à brandir sans blesser, à acclamer sans piétiner, à vivre sans menacer, à recevoir sans exiger. (Père Luc Forestier) « Hosanna », ce mot hébreu signifie littéralement « Sauve, nous te le demandons », *Prions en Eglise)*

**23 et 24 mars 2024**



## PREMIÈRE LECTURE : Livre d'Isaïe (50, 4-7)

Isaïe parle d'un homme qui s'est laissé façonner par la parole de Dieu pour réconforter et soutenir les malheureux. Mais d'autres sont venus le malmenier et le frapper. En écoutant cette lecture, nous pensons à Jésus qui a toujours opposé la douceur à la violence de ses adversaires : l'une de ses dernières paroles sur la croix est une parole qui pardonne. (*Magnificat junior*) Les « Chants du Serviteur », sont probablement écrits au VI<sup>ème</sup> siècle av. J.C., pendant l'Exil à Babylone. Parce que son peuple est en exil, dans des conditions très dures et qu'il pourrait bien se laisser aller au découragement, Isaïe lui rappelle qu'il est toujours le serviteur de Dieu. Et que Dieu compte sur son peuple pour faire aboutir son projet de salut pour l'humanité. (M.N. Thabut)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, **pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé**. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma **face dure comme pierre** : je sais que **je ne serai pas confondu**.

« Pour que je puisse... soutenir celui qui est épuisé. » T'es-tu déjà senti abandonné ? Comment alors aller vers le Seigneur, même si parfois tu doutes ? (*Cléophas*)

**écouter** : dans la Bible, cela veut dire faire confiance.

**face dure comme pierre** : elle exprime la résolution et le courage.

**je ne serai pas confondu** : ne pas être confondu signifie qu'Isaïe ne sera pas surpris en train de commettre une faute, qu'il sera sans péché.

## PSAUME : 21

Psaume composé au retour de l'Exil à Babylone : ce retour est comparé à la résurrection d'un condamné à mort ; car l'Exil était bien la condamnation à mort de ce peuple. (M. N. T.)

8 Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :

9 « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

17 Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.

18 Je peux compter tous mes os...  
19 Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.

22 (Mais) Tu m'as répondu !  
23 Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.

24 Vous qui le craignez, louez le Seigneur.



## DEUXIÈME LECTURE : Lettre de Saint Paul aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

Jésus, qui est pourtant le Fils de Dieu, a accepté, par amour pour nous, de devenir lui-même un homme, mais les hommes lui ont fait subir la violence et la mort. En regardant la croix du Christ, mettons-nous à genoux avec notre corps et avec notre cœur pour lui dire : « Jésus, tu es mon Seigneur, tu es mon sauveur. » (*Mgfi jr*)

Le Christ Jésus, ayant la **condition** de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de **serviteur**, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant **obéissant** jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a **exalté** : il l'a doté du **Nom** qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute

langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la **gloire** de Dieu le Père.

Ici, la **condition** signifie la nature. Notre nature, c'est d'être des hommes. La nature de Jésus, c'est d'être à la fois un homme et à la fois Dieu. (*Magnificat junior*)

Jésus se présente comme **serviteur** des hommes. Il est venu sur terre pour les servir, leur faire connaître le message d'amour de Dieu et les libérer du péché. (*Magnificat junior*)

**obéir** : « ob-audire » en latin, « mettre son oreille (audire) « devant » (ob) la parole Dieu a **exalté** Jésus, cela veut dire qu'il l'a placé au-dessus de tout. (*Magnificat junior*)

**Nom** : avec majuscule, c'est un nom très spécial, un nom unique : c'est le nom de Dieu. **la gloire** : c'est la manifestation, la révélation de l'amour infini.



## EVANGILE : Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ selon Saint Marc :

(Mc 15, 1- 39)

Il y a 2 particularités de la Passion chez Marc, la solitude de Jésus et son silence. Chez Marc, Jésus est particulièrement **seul** : après le reniement de Pierre, plus aucune présence amicale à ses côtés ; les femmes sont citées, mais seulement après sa mort. Quant à son **silence**, il est impressionnant : quelques mots au procès, ensuite, note Marc, « Jésus ne répondit plus rien ». Et Pilate lui-même s'en étonne. (M. N. Thabut)

Le mot [Passion] vient d'un verbe latin qui veut dire souffrir. Il désigne les épreuves très dures que Jésus a subies avant de mourir sur la croix. Jésus n'avait pas envie de mourir dans de telles souffrances.

Mais il a voulu jusqu'au bout être fidèle à sa mission. Il a accepté de donner sa vie par amour.

Et il a cru que Dieu ne l'abandonnerait pas dans la mort. (*Prions en Eglise junior*)

Jésus, arrêté, est livré aux Romains qui détiennent le pouvoir à cette époque dans son pays. Les accusations, les insultes et la torture se déchaînent si violemment sur lui que beaucoup doutent qu'il soit vraiment le Messie venu sauver les hommes. Jésus, lui, reste digne jusqu'au bout en connaissant la détresse humaine.

Le rideau du Temple se déchire lorsqu'il donne sa vie sur la croix. (*Magnificat junior*)

**X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.**

**L.** Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea : **A.** « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : **X** « C'est toi-même qui le dis. » **L.** Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demanda à nouveau : **A.** « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. » **L.** Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné. À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit : **A.** « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » **L.** Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : **A.** « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », **L.** de nouveau ils crièrent : **F.** « Crucifie-le ! » **L.** Pilate leur disait : **A.** « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » **L.** Mais ils crièrent encore plus fort : **F.** « Crucifie-le ! » **L.** Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant :

